

Place du Carré de la Maourine

Pit Vormus est un ardent défenseur de la production locale, il est le gérant d'une épicerie solidaire associative sur le boulevard Lascrosses. Il passe son temps à débusquer des petits producteurs pour s'approvisionner à moins de quatre-vingts kilomètres de la ville et ainsi éviter un coût carbone trop élevé lors du transport des marchandises. Je faisais également partie de l'association qui gère l'épicerie et je me suis aperçu d'erreurs de gestion qui, à force de se répéter, ressemblaient plus à des malversations. Je pensais que détourner cet argent lui servait à jouer au cercle clandestin. J'avais demandé à réunir le conseil d'administration pour le destituer et mettre quelqu'un de plus honnête à sa place. Ma mort était une aubaine, il allait pouvoir continuer ses entourloupes sans risquer d'être évincé de l'association.

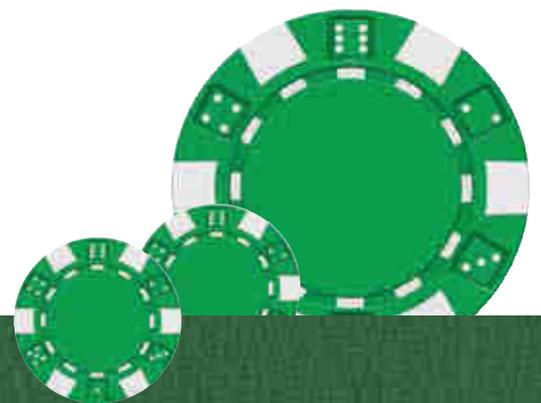
Pit est marié à Margarita Vormus qui est plus jeune de quinze ans. Il est colérique aux jeux et jaloux en amour. Ils se sont rencontrés à une soirée dansante, Pit voue une admiration à Carlos Gardel, il s'habille comme lui, style années 30, costume trois pièces et feutre sur la tête. C'est un danseur émérite de tango et c'est comme cela qu'il a charmé Margarita.



Sautez dans une rame du métro à la station Borderouge. Vous noterez que chaque station possède un pictogramme en référence à son nom. À Borderouge, « bordaroja » en occitan, c'est une ferme, car ce quartier faisait partie de la « grande lande » qui recensait de nombreux domaines agricoles comme celui du château de Lanusse.

Surveillez les pictogrammes de chaque station, après celui d'une péniche, descendez à celui d'un canon en référence à deux généraux de Napoléon. Le nom de la station est également celui du parc où vous devez vous rendre.

À l'entrée, vous pourrez admirer une superbe statue de Carlos Gardel, et dans le parc, dans un chemin de traverse, vous pourrez lire cet hommage : « À ta mort et en ton nom ont pleuré même les hommes qui ne pleurent qu'une fois ».



Qui est l'auteur de cette phrase ?

Vous avez la bonne réponse, rendez-vous devant Tholus, le dragon de fer pour valider votre réponse à la table de jeu TPS.





Face à la mondialisation des échanges, une économie de proximité qualifiée de « **localisme** » est apparue pour créer des liens plus directs entre les entreprises et les consommateurs, renouer les liens sociaux et mieux protéger l'environnement.

Le localisme alimentaire est l'un des modèles les plus plébiscités. On parle alors de circuits courts. Son objectif est de faciliter l'achat d'aliments produits localement par les agriculteurs, les industries alimentaires et les artisans.

Les plus connus des circuits courts relient directement les agriculteurs et les consommateurs. Ce sont les AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), les « paniers paysans », les ventes directes à la ferme et sur les marchés de producteurs. Ils satisfont deux critères: vente sans ou avec un seul intermédiaire, distance entre production et consommation inférieure à 100 km, souvent beaucoup moins.

Mais ainsi que le précise l'Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME), « la diversité des circuits courts ne permet pas d'affirmer qu'ils présentent systématiquement un meilleur bilan environnemental que les circuits longs en matière de consommation d'énergie et d'émissions de gaz à effet de serre ». En effet, les modes et pratiques de production sont beaucoup plus déterminants en matière de bilan environnemental que les modes de distribution, notamment pour les fruits et légumes. Les moindres distances parcourues par les produits locaux ne suffisent pas à garantir leur qualité environnementale. Par contre, les vitamines seront mieux conservées lorsque les fruits et les légumes seront rapidement consommés après leur récolte.

Encore peu nombreux, les circuits courts concernent principalement les fruits et le miel, et en second les légumes devraient se développer en contribuant à la durabilité et la vitalité des territoires. Ils faciliteront l'évolution du système alimentaire vers une meilleure répartition de la valeur économique des aliments, moins de transports des marchandises et plus de saisonnalité. Cependant, ils ne se substitueront pas aux circuits longs.

